Une paroisse de Londres qui passe de l'anglicanisme au catholicisme

Le correspondant d'Angleterre de la *Croix* lui écrivait, le 18 février, à propos d'un cur eux épisode que nous avions déjà vu signalé dans le *Tablet*, les détails suivants:

« Permettez-moi de revenir sur les affaires de la paroisse Saint-Michel dans Shoriditch. La chose en vaut la peine. Vous savez que le clergé ritualiste de cette paroisse a donné sa démission en masse, et que deux de ses membres se disposent à se faire recevoir dans le sein de l'Eglise catholique. Le dimanche 7 février, une grande partie des paroissiens, ne voulant pas du ministère du nouveau pasteur, M. Cazalet, envoyé par l'évêque de Londres, assistèrent aux offices dans l'église catholique voisine de Sainte-Marie dont le cardinal Vaughan avait pressé l'ouverture en vue de cet événement. Les enfants des écoles du dimanche y furent conduits en masse par leurs maîtresses.

«Il est juste d'ajouter que ces enfants, qui avaient appris leur religion dans le catéchisme catholique en usage dans le diocèse de Westminster. savaient parfaitement comment se conduire à la messe. Ils chante rent des cantiques dont les paroles étaient si parfaitement orthodoxes que le cardinal n'avait pas hesité à en autoriser l'usage. Au Salut ils rendirent l'O Salutaris et le Tantum ergo comme des gens habitués à ces chants. La nouvelle église Sainte-Marie n'est pas très vaste, aussi l'autorité diocésaine a-t-elle pris des mesures pour éloigner les simples curieux qui viendraient seulement pour assister au spectacle piquant d'un certain nombre d'anglicans suivant les offices dans une église catholique. En vue des nombreuses personnes qui demandent à se faire instruire et à préparer leur abjuration, le cardinal a adjoint au clergé de Sainte-Marie deux prêtres spécialement propres à cette mission. Ce sont le R. P. Chase, ancien curé anglican d'une paroisse de Plymouth, et son ancien vicaire, tous deux convertis au catholicisme. x

Le Congrès Marial de Fribourg et la royauté universelle de Marie (1)

« Conme la respiration est non seulement un signe, mais « une cause de vie, de même la dévotion envers Marie est non « seulement une preuve de la vie véritable, mais encore elle donn de C nités rial d vive, enver jetées notre cule d

Cet et nou bien s venir Oui

tandis
cours i
bîme d
essaya
écrit d
ce jara
montré
cœurs,
Ciel et
et les h
due et
les espé

rement principa la Crois exami s'en so

Et de

"avec u

* l'unive

Enfin présenté émis au de la Ro

⁽¹⁾ Cet article, publié d'abord dans la revue *Il Crisostomo*, de Rome, nous estaimablement communiqué de Paris, à l'intention de nos lecteurs, parson auteur. Rts.